



En Église, un espace ouvert aux jeunes



Charles a 27 ans. Il est chargé de communication au Service National pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les Vocations (SNEJV).

Anne, 25 ans, travaille également dans ce service hébergé par la conférence des évêques de France : elle y coordonne les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) qui auront lieu en janvier 2019 au Panama. Tous deux sont impliqués depuis plusieurs mois dans la préparation du Synode sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations convoqué par le Pape François en octobre 2018.



A la fin de nos études respectives (sciences politiques pour Charles, commerce pour Anne), nous avons chacun recherché une première expérience professionnelle qui puisse porter du sens, qui nous permette de vivre en cohérence notre vie professionnelle et nos valeurs personnelles. Charles s'étant impliqué dans la vie de l'aumônerie de son université, Anne ayant participé à l'organisation des JMJ de Cracovie, mettre nos compétences au service de l'Église de France et de grands projets pastoraux à destination des 18-35 ans nous est apparu comme une chance.

Il y a plus d'un an maintenant, c'est avec grande joie que nous apprenions que le Pape souhaitait consacrer le prochain Synode des évêques, à nous, les jeunes ! Ce Synode aura lieu du 3 au 28 octobre 2018 à Rome. Il réunira plusieurs centaines de pères synodaux dont quatre évêques français. Nous savons l'importance que revêtent les Synodes depuis le pontificat de François.

Nous avons naturellement l'un et l'autre beaucoup entendu parler des Synodes sur la famille via les médias, mais nous ignorions tout ou presque de leur fonctionnement. Nous pouvons témoigner aujourd'hui qu'une Église synodale est une Église qui a conscience qu'écouter est bien plus qu'entendre. L'Église désire aujourd'hui tourner son regard vers notre génération. Le Pape François a expressément demandé à ce que le Synode et les JMJ de Panama en 2019 soient préparés ensemble. Pour nous, cette démarche commune témoigne que le Synode de 2018 est bel et bien un désir de se tourner durablement vers notre génération, non pas parce que nous sommes le futur de l'Église mais parce que nous appartenons d'ores et déjà au peuple chrétien. Nous sommes partie intégrante de ce qui se passe dans nos paroisses, diocèses, communautés et mouvements.

S'engager dans des projets qui font sens

Nous constatons que les jeunes chrétiens ont soif de spiritualité et d'intériorité. Notre génération est à la recherche d'espaces qui lui permettent de vivre de cet élan. Nous avons le désir de nous engager dans des

projets qui font sens, de donner de notre temps, de vivre de nos valeurs ; l'Église est tout naturellement un lieu qui nous propose de répondre à ces aspirations. Scoutisme, JMJ, pèlerinages, animation liturgique, service de l'autel sont des espaces fondateurs de notre foi, qui nous proposent des responsabilités qui font écho à notre désir d'engagement.

Beaucoup de jeunes interrogés dans le cadre de la préparation du Synode relèvent le désir de mettre leur énergie, leur jeunesse et leurs compétences au service d'initiatives missionnaires. Nous demandons le soutien de l'Église dans ces démarches qui peuvent bousculer les habitudes.

Que l'Église se tourne aujourd'hui vers les jeunes pour leur demander ce qu'ils attendent d'elle et du monde nous touche particulièrement et nous donne envie de nous exprimer avec tous ceux de notre génération sur ce sujet.

Compte tenu de la pluralité qui caractérise aujourd'hui les catholiques français, des sujets de divisions qui existent dans la communauté, nous attendons aujourd'hui que notre foi en Christ nous rassemble. Nous attendons de l'Église qu'elle nous ouvre des espaces de dialogue constructifs, qu'elle soit le vecteur commun qui rassemble les jeunes dans leur diversité et permettent la rencontre des générations entre elles.

Une Église qui suscite le débat

Dans un monde où les jeunes chrétiens sont minoritaires et où nous pouvons être tentés de définir notre appartenance religieuse par opposition, nous aspirons à une Église unie qui déplace les clivages pour se ré-ancrer dans le Christ.

Si les jeunes ont des aspirations parfois opposées pour l'Église, certains la

souhaitant plus ferme, d'autres la rêvant plus ouverte, nous voulons tous une Église qui suscite le débat, qui ose avoir une parole forte et claire et prenne position dans les sujets de société (bioéthique, mariage des prêtres, homosexualité, place des femmes dans l'Église).

Pour nous, un des autres enjeux de ce Synode réside bien sûr dans le rapprochement de l'Église et des jeunes. Notre méconnaissance du fonctionnement ecclésial et le traitement souvent unilatéral des informations par les médias nuisent à notre perception de l'Église. De cette réflexion commune entre jeunes et évêques, nous attendons une clarification de nos relations qui permette un rapprochement, une compréhension mutuelle, un travail commun dans lequel chacun se reconnaisse. Pour notre génération, il est primordial que l'Église, en tant qu'institution, soit exemplaire, vraie, crédible, cohérente, irréprochable. C'est seulement dans ces conditions que nous aurons le désir de vivre du message qu'elle porte.

Enfin, nous vivons dans un monde globalisé qui place au cœur de nos vies des questions identitaires : professionnelles, religieuses, culturelles, sexuelles et affectives...

La liberté qui est aujourd'hui la nôtre dans l'appréhension de ces choix peut parfois nous laisser démunis. Nous attendons de l'Église un soutien dans notre discernement vocationnel, c'est-à-dire notre réflexion sur l'humain, la foi, la vie, l'amour : un discours concret et un accompagnement spirituel qui rejoignent chacun, mais également des espaces d'accueil et de rencontres qui nous permettent de nous sentir écoutés et compris sans jugement.

Charles CALLENS et Anne THIBOUT